

témoins ont comparu à court délai et le Comité désire leur exprimer sa gratitude pour l'aide inappréciable apportée à ses efforts dans le but de jeter de la lumière sur les facteurs influant sur les prix au consommateur.

Récemment, le Parlement a aussi déferé au Comité mixte sur le crédit au consommateur et le coût de la vie la troisième revue annuelle du Conseil économique du Canada intitulée: «Les prix, la productivité et l'emploi.» Ce rapport important et complexe requiert évidemment une étude détaillée et par suite du manque de temps, on n'a pas pu faire plus qu'exposer brièvement quelques conclusions du Conseil économique du Canada qui se rapportent directement au travail du Comité.

Ce rapport provisoire est nécessairement bref. Il n'est pas et ne saurait être une analyse complète des témoignages. Les limites imposées par le temps ont fait que le rapport ne peut traiter que de quelques questions. Beaucoup d'autres problèmes mentionnés pendant les audiences du Comité exigent d'autres témoignages, d'autres études et d'autres recherches avant qu'on puisse tirer des conclusions utiles.

2. Observations générales

Les spécialistes en économie tant de la fonction publique que du milieu universitaire qui ont rendu témoignage devant le Comité ont fourni une preuve évidente de la multiplicité et de la variété des facteurs conditionnant le coût de la vie au Canada. Quelques changements peuvent s'expliquer par l'augmentation du prix des importations. Les relations commerciales du Canada avec d'autres pays sont intimes et importantes et il est donc naturel que la hausse générale du niveau des prix chez la plupart des pays occidentaux dans ces dernières années ait eu un effet contagieux sur les prix canadiens. De plus, les changements domestiques des prix des marchandises et des services s'influencent et se renforcent mutuellement. Beaucoup de témoignages présentés au Comité soulignent le fait que les prix au consommateur suivent les fluctuations du marché en d'autres secteurs de l'économie ou sur les marchés situés à l'extérieur du Canada. Ces fluctuations du marché atteignent à leur tour la part du revenu national qui va à la main-d'œuvre, aux agriculteurs, aux hommes d'affaires et autres, mais rien n'a indiqué que les changements récents du coût de la vie au Canada provenaient des accroissements inusités et injustifiables de leurs quotes-parts. La revue des témoignages par le Comité n'a pas encore révélé un groupe ou un secteur de l'économie qui pourrait être visé et blâmé à cause de la hausse des prix au consommateur. Ses conclusions générales veulent que beaucoup de facteurs contribuent aux changements du coût de la vie, en particulier le prix des denrées alimentaires.

Même s'il existe de nombreux groupes dans l'économie qui peuvent se protéger contre la hausse du coût de la vie, le Comité est bien obligé d'admettre qu'il en existe beaucoup d'autres, par exemple les handicapés, les personnes âgées et les chômeurs, ceux qui sont le plus fortement atteints par la hausse des prix.

Depuis le commencement des audiences du Comité le 28 septembre, les prix des aliments comme les reflétait l'élément nourriture de l'indice des prix au consommateur ont baissé légèrement et on croit que l'information parvenue à la maîtresse de maison par l'intermédiaire des audiences du Comité a exercé une influence stabilisatrice. Les audiences ont eu une importante valeur éducative pour les membres du Comité, pour les maîtresses de maison et le monde des affaires. L'attention publique s'est concentrée sur l'importance du prix et de la qualité des biens de consommation et le Comité espère fermement que les maîtresses de maison canadiennes, dans leurs achats, exerceront un choix toujours plus judicieux.